

Journée de chasse d'un rêveur

O combien de fois n'ai-je pas espéré
De voir venir à moi une meute endiablée
Menant d'un train d'enfer un énorme sanglier
Près du poste où, caché, je pourrai le tirer;

Et lorsque bien plus tard, le calme revenu,
Quand est fini ce jeu cruel d'un autre temps venu,
Contempler la nature dans le soleil couchant,
Heureux de pouvoir vivre de merveilleux moments.

Dans ce pays sauvage appelé Termenais
Que la main de l'homme n'a pu discipliner,
Quand l'automne venu, sans plus aucun touriste,
Je peux y vivre pleinement un plaisir égoïste.

Et si pour les puristes il manque quelques pieds,
Qu'importe, moi je prends le mien en pays Termenais.

André Dalloux
Termes, novembre 1996

A mon ami René



**Qui reconnaîtrait en cet homme bedonnant
Le play-boy et l'athlète qu'il fut il y a trente ans.
Les années ont passé, bien évidemment,
Mais il a gardé l'esprit vif et le cœur aussi grand.**

**Alors comment Sylvinette aurait pu résister
Au charme conquérant de ce coq Termenais.
Les choses n'ont pas traîné, on scella leur union
Et au printemps suivant naquit un beau garçon.**

**La vie devint plus dure et, malgré les critiques,
Il décida d'entrer dans la fonction publique,
Abandonnant sa vigne du Pla d'al Vié,
Le champ du Verjot et tous ses oliviers.**



**Pêcheur, il l'est seulement devant l'éternel
Car de la pêche il ne connaît qu'encorde et brésel.
Son plaisir à lui, c'est d'être braconnier,
On dit même qu'un jour il pêcha un musquet.**

**On raconte encore ses exploits de piqueur.
Sont moins faciles à compter ses loupés de tireur.
Mais là aussi, il préfère la marginalité,
ceci sans résultat, je peux en témoigner.**

**Si j'ai l'insigne honneur d'être de ses amis,
Si j'apprécie beaucoup ses qualités d'esprit,
J'aime surtout de lui sa convivialité
et bien sûr , par-dessus tout, sa générosité.**

André Dalloux
Termes, décembre 1997



Adieux au Président



Ce brillant serviteur des collectivités,
Usé par le travail, décida d'arrêter.
A Termes, il voulut prendre sa retraite
Où, depuis des siècles, sont nés tous ses ancêtres.

Bien évidemment, Georgette aurait préféré
Les rues de Carcassonne et sa belle cité.
Ecoutant son cœur comme il y a quarante ans,
Contrainte et forcée, dut suivre son cher Jean.

Que faire de ses deux bras et d'un cerveau fertile
Quand on n'a que des bois et un terrain stérile.
Le canton lui offrit alors la possibilité
De mettre en valeur toutes ses qualités.

Ce fut d'abord l'A.C.C.A. dont il fut fondateur.
Quel travail accompli ! Merci pour les chasseurs.
Il fut un Président au début contesté,
Tout fut remis en ordre par son autorité.

Ensuite vint le G.I.C. et, grosse déception,
Il était trop en avance pour les gens du canton.
Puis aussi ses intermèdes au conseil municipal.
Là, je n'en parlerai pas, ça lui ferait trop mal.

Alors que lui restait-il sinon ses deux bras,
Certes bien musclés, mais ça ne suffit pas.

Mémoire vivante de son cher termenais,
Les Archives Départementales n'ont plus aucun secret,
Retraçant la généalogie de tous les habitants
Du village de Termes depuis la nuit des temps.

Puis un jour, lassé de l'ACCA et d'être Président,
Décida à tout jamais de rentrer dans les rangs.
Perfectionniste, il pensait qu'à ses fins il n'était parvenu.
Du contraire, nous tous ici en sommes convaincus.

Pour les services rendus à notre société,
Point de statue ne vous sera édifiée,
Mais veuillez accepter ce modeste présent
Et notre souvenir d'un très bon Président.

Quant à vous, Madame la Présidente,
Toujours discrète mais toujours présente,
Que de patience vous aura-t-il fallue
Pour supporter cet être, chercheur de l'absolu.
Les chasseurs vous prient d'accepter ces quelques fleurs
Pour avoir été la cause de ses excès d'humeur.

André Dalloux
Termes, le 24 janvier 1998.